

un panier pour les herbes vint à passer devant sa porte et dit : « Il a du cœur, celui qui joue (ainsi) de la pierre sonore ! mais il est trop opiniâtre : puisque personne ne l'apprécie, qu'il se résigne. » Voyez aussi *Louen yu*, XIV, 42. — A gauche de cette scène devait en être représentée une autre qui illustrait un autre épisode de la vie de Confucius ; mais seule la notice relative à cette scène est conservée sur la pierre ; elle est ainsi conçue :

何 匱 杖 人<sup>1</sup> 養 性 守 真 。 子 路 從 後 問 見 夫 子 。 告 ○ 勤 體 。  
 熬<sup>2</sup> 鷄 爲 黍 。 仲 由 拱 立 無 辭 。

« Le vieillard, qui portait sur l'épaule un panier, était un homme qui nourrissait sa nature et préservait son essence<sup>3</sup>. Tseu-lou, qui suivait (Confucius) et se trouvait en arrière, lui demanda s'il avait vu le maître. Il dit ○ faire agir ses membres. Il tua un poulet et prépara du millet. Tchong-yeou<sup>4</sup> se tenait debout les mains jointes et ne disait rien. »

Dans le *Louen yu* (XVIII, 7 ; cf. Sseu-ma Ts'ien, trad. fr., t. V, p. 363-364), on lit en effet :

« Tseu-lou, voyageant avec Confucius, resta en arrière (et le perdit de vue). Il rencontra un vieillard qui, à l'aide d'un bâton, portait sur son épaule une corbeille (pour recueillir de l'herbe). Il lui demanda s'il avait vu son maître. Le vieillard lui dit : « Vous ne remuez ni pieds ni mains (vous ne cultivez pas la terre) ; vous ne savez pas même distinguer les cinq espèces de grains. Quel est votre maître ? » Puis, ayant enfoncé en terre son bâton, il arracha de l'herbe. Tseu-lou joignit les mains (en signe de respect) et attendit. Le vieillard l'invita à passer la nuit dans sa maison. Il tua un poulet, prépara du millet, et servit à manger à son hôte... » (Trad. Couvreur.)

REGISTRE INFÉRIEUR. *Première scène, à droite.* — Une femme est étendue sur le dos ; elle a un oreiller sous la tête. Un homme se

1. Ces quatre mots sont équivalents à 荷  
 蓀 丈 人.

2. Ce mot est l'équivalent de 殺.

3. C'était un solitaire qui mettait en pratique les théories taoïstes de la conservation de l'énergie vitale.

4. Tchong-yeou n'est autre que Tseu-lou.